

Spécial « 25 ans de l'UREI », jeudi 3 juin 2010.

Après un quart de siècle d'activité, l'UREI IDF a célébré ses 25 ans le 3 juin dernier à la Fonderie de l'Image, une toute jeune entreprise d'insertion implantée à Bagnolet (93) et qui rassemble un restaurant, une salle de spectacle et un espace d'exposition.

Plus d'une centaine de participants, pour la plupart des salariés permanents d'entreprises d'insertion franciliennes, mais aussi des partenaires institutionnels et privés ou encore des salariés en insertion, s'étaient réunis pour assister au séminaire portant sur « l'entreprise d'insertion comme espace de dialogue social ».

Après un mot d'accueil de Bruno Garcia, Délégué régional de l'UREI, et de Marc Tanguy, Directeur de la Fonderie de l'Image, les convives ont suivi avec attention le discours inaugural de Brigitte Ogée, Directrice d'Alpe SARL et Présidente de l'UREI, dont voici quelques extraits :

« [...] L'avenir des personnes les plus fragiles se joue, non pas d'abord dans les politiques nationales, mais sur un territoire avec la prise en compte et la convergence de moyens en faveur de l'habitat, de la santé, de l'éducation, de la mobilité et de l'emploi.

Parce que l'exclusion est une des principales causes de pauvreté et constitue, à ce titre, un déni de droit, 25 ans après les pionniers, les convictions sont devenues des certitudes : nous sommes persuadés que l'insertion par l'emploi est et demeure un des vecteurs les plus sûrs d'une intégration durable, de qualité et citoyenne.

Ce que les personnes viennent d'abord chercher dans une entreprise d'insertion, c'est un travail avec la rémunération

et le statut qui l'accompagnent. Ce qu'elles demandent avant tout ce sont des droits, un contrat de travail, un statut, une fiche de paie pour pouvoir accéder à un logement décent et autonome. Finalement, me direz-vous, une vie normale.

[...] Les entreprises d'insertion permettent que ces personnes, auparavant durablement exclues des cycles de production, et davantage identifiées au travers des outils de solidarité qui les faisaient vivre ou survivre que pour ce qu'elles étaient, redeviennent des créateurs de richesse.

Ainsi, elles participent activement à la solidarité nationale par le travail qu'elles fournissent, par la valeur ajoutée qu'elles créent, par les impôts qu'elles payent.

L'utilité sociale se mesure chaque fois qu'une personne passe d'une situation de disqualification sociale, dommageable pour elle-même comme pour la collectivité, à une situation d'intégration et d'autonomie : c'est une réalité pour des dizaines de milliers de personnes qui ont pu rompre, entre autres, avec l'assis-

tanat, l'isolement ou la spirale de la délinquance.

L'UREI Ile de France se crée en juillet 1984. Vingt-cinq ans au cours desquels la prouesse individuelle a cédé le pas aux avancées collectives, l'isolement ou le rejet aux coopérations partenariales, le chacun pour soi à la force représentative d'un réseau professionnel.

La vie d'une Union régionale est le reflet de la vie de ses adhérents : elle navigue entre aléas, turbulences, mutations, développements, réussites et parfois difficultés. Elle est le premier lieu d'échanges entre les adhérents et crée une synergie entre les acteurs. Elle est aussi l'avenir de notre fédération en guidant les porteurs de projet vers des



Marc Tanguy, Directeur de la Fonderie de l'Image, et Brigitte Ogée, Directrice d'Alpe SARL et Présidente de l'UREI Ile de France.

voies de création de nouvelles entreprises d'insertion.

S'il ne s'agit en aucun cas d'uniformiser, standardiser ou normaliser nos pratiques ou process, l'enjeu d'aujourd'hui et de demain est de poursuivre et renforcer notre culture commune et de l'enrichir de nos complémentarités [...], mais aussi d'apprendre des autres entreprises et acteurs du monde économique. L'entreprise d'insertion peut et doit encore s'améliorer dans ce qu'elle dit, dans ce qu'elle vit d'un vrai partage des richesses et des valeurs.

Si ce qui fait notre ambition sociale au sein de nos entreprises – favoriser l'insertion professionnelle des plus fragiles – est porteur d'exemplarité, nous savons tous que sa mise en pratique reste toujours à faire progresser. Nous affirmons que l'humain doit être au cœur du projet de nos entreprises. C'est ce qui nous guide, comme d'ailleurs, j'en suis convaincue, c'est ce qui guide bon nombre d'entreprises plus « traditionnelles » dans notre pays.

La mise en œuvre de ce postulat, au quotidien, dans une

réalité économique et sociale qui peut s'avérer fragile à certains moments, reste un défi de chaque jour.

Si aujourd'hui, j'affirmais que le projet social des entreprises d'insertion c'est « promouvoir les possibilités pour les hommes et les femmes de prétendre à un travail décent et productif, dans un climat de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité humaine », je crois pouvoir dire que toutes les entreprises d'insertion sont prêtes à signer des deux mains. Il s'agit en fait de la définition du « dialogue sociale » par l'OIT, l'Organisation Internationale du Travail.

Si nous nous interrogeons tous honnêtement, nous savons que nous essayons réellement la mise en œuvre, dans nos modes d'organisation, de ces principes. Mais nous savons aussi combien il est difficile de tenir le cap, que l'on soit à des postes de dirigeants, d'encadrement ou d'employés.

C'est pourquoi nous devons poursuivre nos réflexions, nous remettre en cause sans cesse, nous confronter à d'autres modes de gouvernance, de systèmes économi-



Les intervenants de la première table ronde, de gauche à droite : Mamadou Touré, Directeur de Self Intérim, Hubert Prolongeau, Michel Ricochon, Directeur de la DDTEFP de Paris, Brigitte Ogée, Damien Filluzeau, Responsable insertion d'Arcane Entreprise.



Les intervenants de la seconde table ronde, de gauche à droite : Philippe Lerouillois, Hubert Prolongeau, Fabrice Pollet, Directeur de Pollet Peintures et membre du Centre des Jeunes Dirigeants d'Orléans, André Lacroix, Président du Relais Restaurant, Sébastien Moriceau, Directeur d'Objectif Emploi.



ques, d'organisations humaines afin de toujours tendre à l'amélioration de nos pratiques sociales.

[...] Quel que soit leur poste, les permanents ont tous une responsabilité pédagogique et d'encadrement professionnel dans l'entreprise d'insertion, de partage de leurs valeurs, connaissances et compétences ; une entreprise n'est pas un lieu de compétition entre salariés, mais d'apprentissage réciproque, de compagnonnage.

Il faut bien l'addition, les énergies, les richesses et la synergie de toutes ces individualités et bien d'autres encore, et un peu de chance, en outre, pour réussir. Il en faudra davantage encore pour continuer et infuser la solidarité là où on la rejette, là où on ne l'attend pas.

« Préparer l'avenir, ce n'est que fonder le présent. L'avenir, tu n'as point à le prévoir, mais à le permettre », disait Antoine de Saint Exupéry. »

L'après-midi s'est prolongé par l'intervention de Philippe Lerouillois, Économiste et Chercheur à l'Institut National Polytechnique de Lorraine, qui s'est penché sur l'impact de la crise économique sur les entreprises d'insertion. Selon lui, cette dernière a provoqué une inflexion dans la crois-

sance de l'activité et, surtout, un tassement de l'emploi. Toutefois, il souligne que la crise a eu un impact différencié sur le Chiffre d'Affaires des entreprises d'insertion selon leur secteur d'activité : le secteur du BTP est en léger recul alors que les activités « vertes », la gestion des déchets ou encore les services aux entreprises ont connu une forte croissance depuis 2008. De plus, Philippe Lerouillois s'est livré à une analyse de la formation de la productivité et de la rentabilité dans les entreprises d'insertion.

Ensuite, le débat s'est ouvert par deux tables rondes consacrées au dialogue social – pris dans son acception la plus large - et animées par le journaliste et écrivain Hubert Prolongeau.

Ces dernières, de par la qualité des interventions et des échanges générés avec le public, ont permis à Bruno Garcia de conclure que le débat engagé sur le dialogue social dans ses différentes facettes doit se poursuivre au-delà de ces « 25 ans », puisque ce sont précisément les rapports humains qui ont fondé toute l'histoire des entreprises d'insertion. En effet, on ne crée pas une entreprise d'insertion par opportunisme mais par la conviction de la nécessité de redonner sa place à une personne exclue.

C'est pour cela que des dirigeants, des créateurs, des porteurs de projet s'engagent. L'échange avec le Centre des Jeunes Dirigeants a clairement fait ressortir que nous partageons un grand nombre de valeurs avec les PME et que les problématiques sont proches de celles rencontrées par les EI aujourd'hui. Cette prise de conscience nous a conduit à affirmer la volonté de l'UREI de continuer à échanger, partager et travailler avec les entreprises du CJD en Ile de France tout en permettant à chacun de garder ses spécificités et son identité. Demain, nous proposerons de travailler dans le cadre d'un laboratoire d'expérimentations.

Enfin, les convives ont pu poursuivre leurs discussions lors du cocktail et du buffet dinatoire, et la soirée s'est terminée en chanson avec un concert de Simon Carrière & Les Mineurs du Majeur.

Nous remercions le Crédit Coopératif et la Macif Ile de France pour leur soutien apporté aux « 25 ans de l'UREI ».

L'UREI, 25 ans en quelques chiffres

agenda

Formation

La prochaine **formation Encadrant technique** se déroulera comme suit : première session les 6, 7 et 8 octobre 2010 ; deuxième session les 16 et 17 novembre.

Contactez-nous pour plus d'informations.

CDIAE :

Paris : 23/09

Seine et Marne : 09/07

Essonne : 24/06, 22/07

Hauts de Seine : 08/07

Seine Saint-Denis : 30/09

Val de Marne : 12/07

Val d'Oise : 30/06

600 entreprises d'insertion en Ile de France

800 millions d'euros de chiffre d'affaires généré

150 porteurs de projet suivis

10 000 salariés permanents

50 000 salariés en insertion ont repris pied dans le monde du travail

1 équipe

4 salariés permanents

3 experts bénévoles

12 administrateurs

75 entreprises adhérentes

70 personnes par an assistent aux « Infocolls » de l'UREI

30 porteurs de projet accompagnés chaque année

17 nouvelles EI créées chaque année depuis 2007

6 630 salariés en insertion accueillis en 2008 par l'ensemble des EI d'Ile de France

Un réseau structuré et structurant au service de la création et du développement des entreprises d'insertion d'Ile de France

Urei Info

Directrice de la publication :
Brigitte Ogée

Ont participé à ce numéro :
Sonia Bitton, Catherine Boutillier, Bruno Garcia, Brigitte Ogée, Julien Thorignac

UREI Ile de France
12 rue de la Lune - 75002 Paris
Tél : 01 42 36 02 35
www.urei-idf.org - contact@urei-idf.org



île de France

MAIRIE DE PARIS

Des services qui profitent directement aux salariés en insertion : 1% logement, Mutuelle UMC, Microcrédit personnel, carnet de route...

42 CDIAE par an. L'UREI y représente et défend le modèle et les intérêts de l'ensemble des entreprises d'insertion franciliennes

10 ans de formations

20 stagiaires en moyenne formés chaque année

2000 : mise en place du label Qualirei, qui participe à la professionnalisation du réseau

Depuis **2000** :

9 Observatoires

30 Urei Info

70 « Jeudi de l'UREI »